

« Linguistic influences on the Balochi spoken in Karachi », in : Carina Jahani & Agnes Korn, eds., in coop. with Gunilla Gren-Eklund, *The Baloch and their neighbours: ethnic and linguistic contact in Balochistan in historical and modern times*. Wiesbaden, Reichert, 2003, pp. 169-210.

Vincent Hachard

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/5564>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5564

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Vincent Hachard, « « Linguistic influences on the Balochi spoken in Karachi », in : Carina Jahani & Agnes Korn, eds., in coop. with Gunilla Gren-Eklund, *The Baloch and their neighbours: ethnic and linguistic contact in Balochistan in historical and modern times*. Wiesbaden, Reichert, 2003, pp. 169-210. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 25, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5564> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5564>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

« Linguistic influences on the Balochi spoken in Karachi », in : Carina Jahani & Agnes Korn, eds., in coop. with Gunilla Gren-Eklund, *The Baloch and their neighbours: ethnic and linguistic contact in Balochistan in historical and modern times*. Wiesbaden, Reichert, 2003, pp. 169-210.

Vincent Hachard

- 1 Après une brève présentation de la situation sociolinguistique du balouche dans l'agglomération de Karachi, l'A. examine les influences linguistiques auxquelles est soumis ce dialecte, tant au niveau phonologique, morphosyntaxique que lexical ; c'est dans ce domaine évidemment que l'apport de l'ourdou est évidemment le plus notable, avec par exemple de nombreux verbes, simples et composés s (b. *nāč kanag* « danser » = ou. *nāč karnā* ; *likkag* « écrire » = *likhnā*). L'A. considère que le maintien de l'ergativité (partielle) est dû, ou du moins favorisé, par l'ergativité des langues en contact (ourdou, sindhi, siraiiki) ; néanmoins, une particularité telle que la construction anti-impersonnelle (non reconnue par l'A.) du verbe « rire » (p. 199, *āīā kandit* « he/she laughed ») est peut-être un indice d'une « résistance » interne du système. Deux brefs textes (transcrits, traduits et glosés) en annexe.

INDEX

Thèmes : 2.2. Langues vivantes et dialectes

AUTEURS

VINCENT HACHARD

BIULO – Paris